

Les Tribulations d'Erwin Blumenfeld, 1930-1950

13 octobre 2022 – 5 mars 2023



Erwin Blumenfeld, *Autoportrait*
New York, vers 1950
© The Estate of Erwin Blumenfeld

- ▶ **Dominique Schnapper,**
présidente du mahJ
- ▶ **Paul Salmona,**
directeur
- ▶ **Muriel Sassen,**
responsable de la communication
et des publics
- ▶ **Relations presse:**
Sandrine Adass
01 53 01 86 67/06 85 73 53 99
sandrine.adass@mahj.org

À travers près de 180 photographies — dont des ensembles jamais exposés — et de nombreux documents, l'exposition « Les Tribulations d'Erwin Blumenfeld, 1930-1950 » met en lumière la période la plus féconde du photographe. Elle offre également des éclairages sur sa vision de l'art et sur sa vie personnelle pendant l'Occupation.

Entre son installation à Paris en 1936, et les débuts de sa carrière américaine, après 1941, Erwin Blumenfeld (Berlin, 1897 — Rome, 1969) voit son destin, tant artistique que personnel, bouleversé. Sa plongée dans l'effervescence de la capitale et l'univers de la mode est brutalement interrompue par la défaite de 1940. Il connaît l'errance, l'internement comme « étranger indésirable » dans plusieurs camps français avant d'obtenir un visa pour les États-Unis. Embarqué sur le Mont Viso, il doit encore subir l'enfermement avec sa famille dans un camp français au Maroc. Blumenfeld traverse cette tourmente comme nombre d'artistes juifs, mais peut se réfugier *in extremis* aux États-Unis, où il renoue immédiatement avec l'industrie de la mode.

La période des années 1930 aux années 1950 est aussi celle de la révélation de son talent photographique, le moment d'une expérimentation artistique originale et foisonnante, poursuivie avec la même ferveur de Paris à New York. Après des débuts dadaïstes, marqués par des photomontages politiques prémonitoires sur la Seconde Guerre mondiale, Blumenfeld construit une œuvre loin des troubles du temps. Elle s'inspire et prolonge des techniques adoptées notamment par les tenants de la « Nouvelle vision », tant lors de la prise de vue qu'en laboratoire : solarisation, réticulation, surimpression, miroirs et jeux optiques, jeux d'ombres et de lumières forment pour lui une grammaire au service d'une image où la beauté et le nu féminin occupent une place centrale. Il mettra en particulier son génie au service de la photographie de mode, et sera précurseur dès les années 1940 dans le domaine de la couleur, propice à de nouvelles expérimentations.

L'exposition suit le cheminement de l'artiste dans des séries, dont sont issues ses photographies les plus célèbres et les plus expérimentales, et les liens qu'il a pu tisser dans ses images avec les maîtres de la peinture ancienne et de l'art moderne. À New York, les magazines *Harper's Bazaar* et *Vogue*, en particulier, seront les supports influents de son talent, déployé dans une libre exploration de formes et de couleurs, toujours sur le portrait et le nu féminin. Le parcours présente également deux reportages inédits, sur une famille gitane aux Saintes-Maries-de-la-Mer, et sur les danses des Amérindiens de Taos au Nouveau Mexique. Faisant le lien entre sa participation au mouvement Dada et son insertion dans l'avant-garde parisienne, la série du « Dictateur » et des têtes de veau trouvera sa place avant les portraits, les travaux sur la sculpture de Maillol, et les expérimentations autour du corps féminin faisant de lui un photographe recherché.

L'exposition est accompagnée de manifestations à l'auditorium, d'activités pour le jeune public et de visites guidées.

Son catalogue est coédité par le mahJ et la Rmn — Grand-Palais.

Commissariat général : **Paul Salmona**

Commissariat scientifique : **Nadia Blumenfeld-Charbit** et **Nicolas Feuillie**

Soutenu par